



BRUITS DE COULOIRS

Juin 2019-n°48

SOMMAIRE

Juin 2019

Le Mot de la Direction	4
Hommage à Christine	6
Concours de nouvelles	8
Critique théâtrale : "Bent"	10
La Boîte de Pandore : le mythe adapté à la bande dessinée	12
À Gand avec les 4G - L'Agneau mystique de Jan Van Eyck	16
Psaumes	17
Économie : Rêver sous le Capitalisme	18
Économie : l'illibéralisme	20
École Zéro déchet : Jamais sans ta gourde	22
Campagne de sensibilisation : la propreté à NDC	23
Marche pour le climat	24



p.6



p.8



p.10

Dossier Café-Théâtre 2019 : Roméo + Juliette

Chapitre 1 : les préparatifs	26
Chapitre 2 : le spectacle	32
Voyage d'études des 2° à Ambleteuse	40
Voyage d'études des 4° à Amsterdam	41
Voyage d'études des 6° à Paris	42
Carnaval à NDC	46
Bye Bye Rhétos	48

Coordination : Julie Anciaux et Felipe Andrade
 Mise en page : Ab initio Graphic Design
 Relecture : Lyndia Roveda
 Photos "Café-Théâtre" : Elliott Le Pallec

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Monsieur Martin Feron pour sa précieuse contribution à la mise en pages de ce numéro de Bruits de Couloirs.



p.16



p.22



p.32



p.41



p.42

Nous voilà au terme d'une année marquée par d'intenses émotions et de belles mobilisations.

Cette année est, à jamais, marquée par l'émotion d'avoir dit **au revoir à une grande dame** de notre corps enseignant, Madame Raedonck. Nous ne pourrions oublier ce professeur hors pair, exigeante certes, mais si soucieuse de transmettre son savoir et de développer le goût de la littérature auprès de nos élèves.

Madame Raedonck soutenait plusieurs causes sociales ou humanitaires. Au cœur de l'hiver, elle se trouvait avec certains de nos jeunes lors de la **marche pour le climat**. Cette mobilisation, qui fut suivie de nombreuses autres est une source d'admiration et de réflexion. Dépassant les difficultés organisationnelles, nous voulons soutenir nos jeunes dans une cause qui n'est pas seulement la leur, mais celle de chacun d'entre nous. Aussi, ne doutons pas de la puissance de notre jeunesse. Nos élèves, conscients et motivés, épaulés et guidés par les adultes, feront en sorte que demain soit meilleur.



C'est cette conviction qui nous a aussi amenés à mettre en place, pour toute la communauté de NDC, l'opération «**Silence on lit**». Lire, cela stimule le cerveau, cela diminue le stress, accroît le vocabulaire et la concentration. Lire, c'est un merveilleux vecteur de bienveillance et de tolérance. Nous voulions partager ces bienfaits avec nos élèves. Soulignons également qu'à l'échelle de tout un établissement, nous sommes parmi les premiers à instaurer cette pratique en Belgique.

Cette année voit aussi la réalisation de **notre plan de pilotage**, qui se déclinera désormais en plan d'actions. Ce plan, qui fait partie intégrante de la mise en place du Pacte pour un enseignement d'excellence, met en avant les objectifs prioritaires définis et choisis par NDC pour les six années à venir. Ce choix va mobiliser tous les acteurs de l'école. Ici encore, NDC est parmi les pionniers puisque notre école fait partie de la première vague des écoles qui mettront en place leur plan, c'est-à-dire pour cette rentrée 2019 ! Trois défis en particulier seront relevés : la maîtrise des apprentissages, la citoyenneté et le bien-être à l'école. En septembre, nous aurons le plaisir de vous informer sur les stratégies et les actions qui sont déclinées dans notre Plan de pilotage.



Nous avons vécu un grand moment d'émotion aussi devant tant de talents sur la scène du **Café-Théâtre**. Professeurs et élèves se sont donnés sans compter pour nous offrir un spectacle d'une très grande qualité. Et je voudrais saluer particulièrement le fait que nous avons vu une équipe d'enseignants et des jeunes chanter et danser avec une telle harmonie, une telle unité qu'ils forcent notre admiration. Nous attendons déjà avec impatience l'édition 2021 !



Ce fut une belle année, une belle histoire que nous avons construite ensemble autour de ces événements et au gré de toutes les activités culturelles, des défis sportifs, des olympiades, ... qui font la vie de notre école. L'année prochaine s'annonce tout aussi riche, elle aussi, puisque nous fêterons le **110^{ème} anniversaire de notre école**. Certes, les festivités ne seront pas aussi intenses que pour le centenaire de NDC, mais deux «temps forts» sont déjà annoncés : notre cocktail des anciens à la fin du mois de novembre ainsi qu'une journée festive au printemps.

Nous vous donnons rendez-vous en septembre pour une nouvelle histoire à écrire.



Anne Bodson, directrice

HOMMAGE À CHRISTINE

Sans crier gare, Christine a tiré sa révérence. J'ai envie de vous dire que nous sommes sans mot face à ce départ... Mais... sans mot, cela ne lui plairait pas ! Elle qui appréciait tant la créativité linguistique, elle qui portait une véritable affection à la langue française. Alors, je vous livre ici quelques mots d'un lexique construit sur le souvenir de trente années de professorat à NDC :

Et je m'adresse à toi, Christine,

Avec le mot le mot «Savoir» tout d'abord :

Tes chers élèves le savent bien : la connaissance et le savoir étaient particulièrement importants à tes yeux. La rigueur intellectuelle, l'exigence pédagogique qui te caractérisaient ont fait de toi une enseignante hors du commun. Mais je voudrais rendre hommage surtout, à ton souci constant de transmettre ce savoir. Si l'on pouvait parfois se sentir «petit» face à l'immensité de tes connaissances, ce que tu nous laisses en héritage, c'est certainement ce goût d'enseigner. Tu étais de ces professeurs passionnés par leur cours ! Tu exhortais chacun à donner le meilleur de lui-même, à profiter de chaque opportunité d'apprendre. Même si c'était fastidieux, même si c'était démodé, ... Pour toi, l'apprentissage et le sens de l'effort étaient des valeurs sûres. Mais par quelle magie parvenais-tu à concilier tant d'exigence et tant d'estime de la part de nos élèves ?

Cette magie, c'était ton «Humanité». Deuxième terme de mon lexique.

Si le siècle des Lumières et les Humanistes n'avaient plus de secrets pour toi, tu es aussi parvenue à incarner leurs idéaux et leurs valeurs. J'ai évoqué ton goût pour la diffusion du savoir, ton amour pour la littérature. Mais tout cela ne serait rien sans la confiance que tu plaçais en tes élèves, sans cette conviction intime que chaque jeune qui t'était confié pouvait se surpasser. Tu voulais faire de nos jeunes des hommes et des femmes dignes et libres. Tu leur montrais l'exemple. Tu étais sensible à leurs avis et tu aimais à débattre avec eux, tout en laissant à chacun le droit de cultiver ses propres arguments. Tes qualités de pédagogue, alliées à ta bienveillance laisseront un souvenir indélébile dans les murs de notre école.

Je voudrais aussi évoquer le terme «Beauté» :



De tes yeux pétillants, tu regardais le monde avec reconnaissance. Tant de beauté ! Les œuvres littéraires, les sculptures, les musées, les pièces de théâtre ou simplement les paysages... tout trouvait grâce à tes yeux. Et tu prenais tout en photo ! ... Et tu n'oubliais jamais de partager ces photos avec nous. Inlassablement, tu menais tes classes au musée Magritte, aux Beaux-Arts. A Paris, au musée d'Orsay, tu nous éblouissais devant les toiles des impressionnistes. Toujours captivante, toujours riche d'expressions qui nous faisaient sourire. Tu aimais la Beauté et tu voulais la diffuser.

Et enfin, je retiendrais «l'Empathie» :

Tous les enseignants de NDC le savent : tu avais un petit mot gentil pour chacun. Tu nous abordais en souriant, et tu nous communiquais ton dynamisme. De telle sorte que, lorsqu'on te quittait, tu nous avais transmis un peu de ton énergie. Tu montrais de l'intérêt pour tous. Par tes encouragements, ta confiance, ta disponibilité, tes petites attentions, tu voyais chacun comme une vraie Personne. Merci, pour ces précieux moments.

Je ne peux déclinier tous les termes qui évoquent ta personnalité.

Et ce lexique, Christine, ne sera jamais exhaustif... Parce que tu nous laisses un testament pédagogique d'une immense richesse.

Stephan de Brabant, Yve Solot se joignent à moi pour affirmer que c'est un honneur de t'avoir comptée au sein du corps professoral de NDC. Notre école a perdu une grande Dame.



Anne Bodson

CONCOURS DE NOUVELLES À NDC

Cette année, le CMM a organisé un concours de nouvelles ouvert à tous les élèves de 5^{ème} et de 6^{ème} secondaire. La consigne était simple : il suffisait de se laisser emporter par cette phrase «Je ne sais pas trop par où commencer...», incipit du roman «Les Ames grises» de Philippe Claudel.

Nous avons pu compter sur la participation de nombreux élèves et notamment sur celle de la classe de 6^{ème} A (sous la houlette de Madame Julie Anciaux). Nous les remercions tous chaleureusement!

Les membres du jury, Lyndia Roveda (l'organisatrice du concours), Anne-Marie Gasnerie, Gaël Keepen (Bibliothécaire au Phare à Uccle) et Jean-Pierre Janssens (ingénieur), ont attribué le premier prix à Elyssa Guerfali pour sa nouvelle intitulée «Fêlure». Le second et le troisième prix ont été respectivement décernés à Sara Van Limpt, auteure de «Paul», et Amira Bisiri pour «La vie d'une fille pas si banale».

Les nouvelles ont toutes été publiées dans une brochure distribuée aux participants et aux collègues présents.

Les 3 lauréates : Amira Bisiri, Elyssa Guerfali, Sara Van Limpt



La fêlure

Elyssa GUERFALI - 1^{er} prix

Je ne sais pas trop par où commencer. Mais je peux vous parler de la fin. Je me suis retrouvée à courir derrière un tram avec lui, je le regarde : «Pourquoi tu cours avec moi ?». Il a dit : «Je sais pas». Il a lâché ma main, j'ai couru seule dans ce froid immuable, je suis montée, je l'ai regardé. Il me regardait avec son air éternel de bellâtre en fumant sa cigarette. Il s'est retourné, il est parti. Je me suis éloignée dans ce tram. C'est comme ça qu'on s'est quittés. Sans un mot, il m'a lâché la main, je suis partie et il s'est retourné.

Un sentiment écrasant, je ne contrôle rien, ne dis rien, je regarde par la fenêtre les rues qui, désormais, sont vides et froides. J'entends sa voix qui chante son amour, j'entends cette vérité qui n'admet aucun espoir. Comment vous parler d'une relation sinon que par sa fin : mouvementée, mélancolique et terriblement platonique.

On s'est rencontrés un 1er décembre, ce genre de journées gelées et sombres desquelles on attend peu de choses. J'avais d'un pas las vers ce qui semble être un rendez-vous, je l'aperçois et je mentirais si je disais que j'étais charmée au premier regard. Au début, c'était vide, on ne se connaît pas. Je dis que j'aimerais bien me balader. Il se lève, me prend par la main et on sort de ce bar. C'est là, quand il m'a tendu la main, à ce moment précis que je me suis perdue dans ses yeux bleu glacé. On s'est aimé et c'était beau. Pas un jour ne passe sans que je ne me dise que de saisir sa main fut la chose la plus sensée que j'aie faite depuis bien longtemps.

Je pourrais parler pendant des heures de ses yeux bleu vert qui changent de couleur avec l'obscurité, de ses cheveux bruns qui tombent à moitié sur ce visage qu'il a en cœur, de sa bouche bien trop charnue pour que je puisse me concentrer sur ses paroles, son regard charmant et charmeur, sa façon de dire «Je t'aime» en respirant chaque syllabe d'un léger soupir grave comme pour annoncer une bonne nouvelle. Au début, c'était magique, une incommensurable joie naïve et presque débile s'était éprise de nous et de nos histoires. C'était comme un dimanche de juillet où les rayons du soleil vous réchauffent la peau au gré du chaleureux vent frais de la Méditerranée, ces mêmes journées où l'on se languit de la fraîcheur de l'hiver. C'était l'impression qu'il me donnait. Une nuit d'été.

Évidemment, vous connaissez la suite : crissement, fissure, craquement, déchirure, fêlure fatale. Comme si je hurlais la tête sous l'eau, je me réveille paniquée, je suis seule, il fait froid. Maintenant, c'est moi qui suis vide, comment penser à soi quand on a l'habitude de penser à l'autre. C'était un 3 décembre, un an après notre rencontre, que j'ai reçu l'appel. «Désolé et au revoir». C'est tout ce à quoi j'ai eu droit. Silence, plus un mot. La vérité, c'est que c'est la dernière chose que je n'aie jamais entendue de lui. Quatre heures après son appel, il traversait la rue pour la dernière fois.

Un camion surchargé s'approche beaucoup trop vite, rouillé, délavé par l'ennui et la pluie, un chauffeur mal rasé, à moitié alcoolisé ou distrait. Un regard, il ne bouge pas. Attend. Le choc est brutal. Il est projeté 13 mètres plus loin, la jambe disloquée, les côtes apparentes, les phalanges morcelées, son beau visage est désormais un amas de chair innommable, le sang alors écarlate teinte le bitume de son éclat attrayant et le peu de ce qui reste de mon bellâtre agonise dans le froid de cette belle soirée de décembre. J'ai encore son air de Sinatra sur le bout de la langue, désormais je suis l'amante d'un cadavre.

On s'éprend ainsi, d'abord lentement et puis tout d'un coup.

Critique théâtrale : BENT, de Martin Sherman

Le 15 janvier dernier, nous nous sommes rendus au Public pour aller voir la pièce «Bent». La pièce fut écrite par Martin Sherman, juif et homosexuel. Elle évoque un dilemme cornélien : était-ce pire d'être juif ou homosexuel sous le régime nazi ?

La pièce raconte l'histoire de Max, un homosexuel qui va se faire traquer par la Gestapo en 1934 et qui va se faire arrêter et envoyer à Dachau, le premier camp de concentration. Max a fait le choix de «devenir» juif plutôt que d'assumer son homosexualité puisque dire que l'on est «gay» est pire que d'être un juif. C'est du moins ce qu'on comprend tout au long de la pièce. Max fait la rencontre de Horst, un homosexuel, ils occupent le même poste de travail. Une vraie évolution entre Max et Horst, une relation de plus en plus intime va se déployer, jusqu'au moment où ils vivent une évasion mentale. Leur seul moyen de pouvoir tenir, c'est de s'évader mentalement. On y voit une scène d'amour, entre eux, dos à dos à une certaine distance, Max et Horst se font l'amour par la parole et on voit que si l'un ne va pas bien, l'autre fera tout pour l'aider.

Dans la salle où nous étions, nous avons pu vivre la pièce différemment.



Le dispositif de la salle était bifrontal. Nous avons donc une partie du public en face de nous et je dois reconnaître que c'est assez perturbant de voir la réaction des personnes qui sont en face de nous. Là, je salue le travail du metteur en scène, Grégory Bergez, que nous avons pu rencontrer dernièrement. Il a dû réfléchir à comment placer les acteurs afin que nous ne les voyions pas de dos, ainsi qu'à l'emplacement des décors. Tout a été réfléchi et calculé afin que le public soit immergé.

Le jeu des acteurs était sublime, il nous plongeait dans l'ambiance, nous prenait par les tripes. Grâce au jeu des lumières, nous croyions vraiment que les personnages grelottaient dans les conditions hivernales, qu'ils suaient dans les chaleurs torrides; tout ça avec le jeu des couleurs, entre l'orange et le bleu pour nous faire passer d'une saison à une autre. Je partage le même avis que de nombreuses critiques sur le fait que la pièce fut bien réalisée dans le sens où on nous a enfermés avec les barbelés, ce qui a créé un sentiment d'oppression chez le public.

Pour finir, «Bent» est une pièce bouleversante, elle fut bien revisitée dans le sens où ils ont décidé de réduire le passage de l'évasion mentale de quatre à cinq lignes et de renforcer une mise en scène sobre où l'aspect répétitif des travaux forcés est assumé. Les acteurs jouaient tellement bien qu'on ne réalisait pas qu'ils étaient amateurs. «Bent» est une pièce qui nous a donné une claque sur la réalité des juifs et des homosexuels dans les camps nazis.

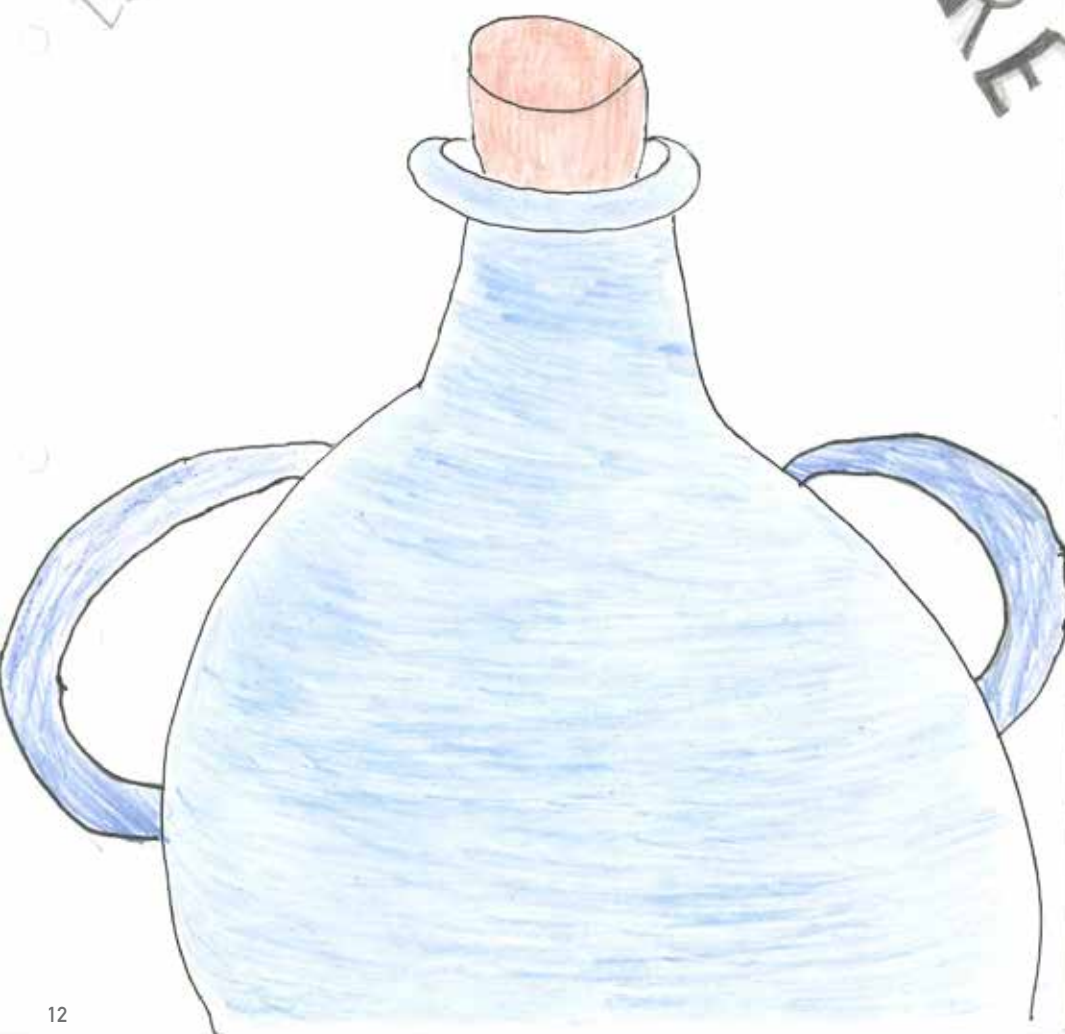


Amira Bisiri, 6A

Photos © Jean-François Volcher

LA BOITE DE PANDORE

LE MYTHE DE PANDORE ADAPTE
À LA BANDE DESSINÉE



TOUT EST TRANQUILLE,
SUR LES MONTS DE L'OLYMPIE



ZEUS ET LES DIEUX ET DÉESSES
PLAISANTENT ET RACONTENT DES HISTOIRES



UNE NUIT...
J'AI RÉUSSI
À VOLER LE
FEU
PROMÉTÉE VOIT LE FEU
ET VA L'OFFRIR AUX HOMMES



ZEUS FURIEUX CRIE
JE ME
VENGERAI



IL VA TROUVER HEPHAÏSTOS
HE!
HEPHAÏSTOS!
J'AI BESOIN
DE TOI!



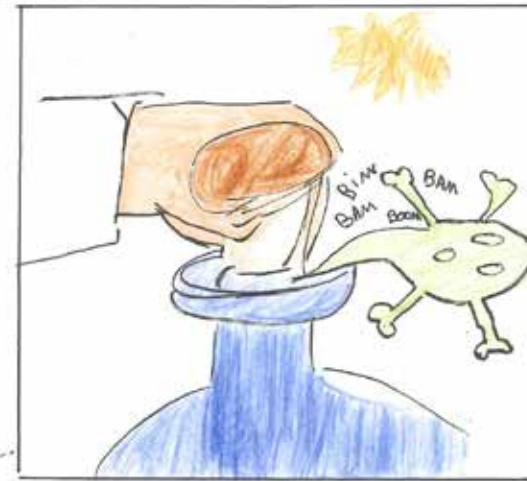
TU VAS ME
FABRIQUER
UNE BELLE FILLE
AVEC DE LA TERRE
ET DE L'EAU



HEPHAÏSTOS PREND LA TERRE
ET L'EAU, ET COMMENCE...



ATHENA...
JE TE DONNE
LA VIE, APPREND
LE TISSAGE
HABILLE-TOI



Tous les habitants de l'Olympe lui font un présent qui la rendra mauvais pour les hommes honnêtes ensuite Zeus donne sa main à Epiméthée frère de Prométhée



SAM 1F
MARWAN 1F
ELIN 1F
ÉLÉA 1F

DEPUIS CE JOUR LES HOMMES SONT ENTOURÉS DE TOUS LES MAUX, MALADIES, DOULEURS, GUERRES, ... NUL NE PEUT ÉCHAPPER À LA VOLONTÉ DE ZEUS!!

Voyage à Gand avec les 4G : L'Agneau Mystique de Jan Van Eyck

Dans le cadre des cours d'Histoire, de Français et de Néerlandais, et dans une approche transversale de certaines thématiques, nous - les 4G - avons passé une journée à Gand, pour nous pencher sur l'œuvre de **Jan Van Eyck** et sur **l'Agneau Mystique** en particulier et pour étudier le développement de la ville au Moyen Age.

Nous nous sommes rendus au Musée des Beaux-Arts de la ville afin d'observer de très près la restauration du retable.

Cette expérience conviviale nous a prouvé qu'on apprend parfois encore mieux *extra muros*.



Psaumes: de la souffrance à l'espérance

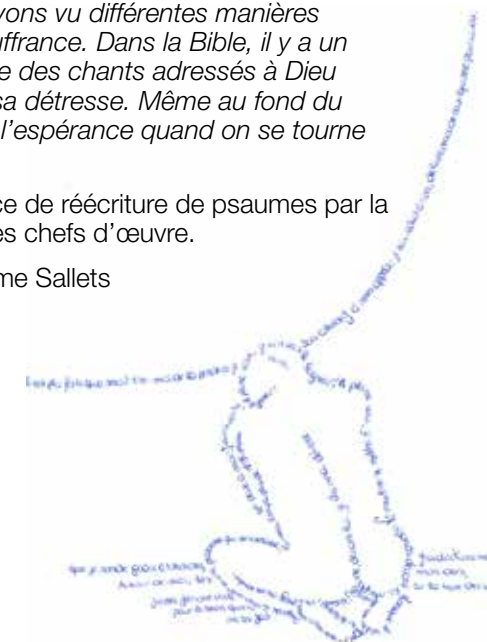
Au cours de religion, nous avons vu différentes manières d'aborder le thème de la souffrance. Dans la Bible, il y a un livre, les psaumes, qui exprime des chants adressés à Dieu pour dire sa joie mais aussi sa détresse. Même au fond du désespoir, il y a la lumière et l'espérance quand on se tourne vers Dieu.

Les élèves ont fait un exercice de réécriture de psaumes par la calligraphie. En voici quelques chefs d'œuvre.

La classe de 5D avec madame Sallets



Psaume 27 : Lisa Cabay



Alexandra Bierlaire



Psaume 56 : Ricci Sofia

Rêver sous le capitalisme, un cauchemar à regarder

Dans le cadre de notre cours de français qui porte sur la thématique du monde du travail, nous sommes allés voir, au début de cette année scolaire, «Rêver sous le capitalisme», un documentaire réalisé par Sophie Bruneau qui décrit le capitalisme sous forme de douze témoignages. Ces douze témoignages racontent des visions du capitalisme de manière personnelle, à travers les rêves des travailleurs. Pour conserver l'anonymat de la plupart des travailleurs, il y avait généralement un plan fixe de leur lieu de travail.

Au fil du documentaire, nous voyageons entre plusieurs métiers complètement différents par le biais de leurs rêves, plus fous les uns que les autres. Du buraliste qui raconte la peur de l'anonymat, au médecin qui rêve de cannibalisme, en passant par la caissière qui doit scanner le plus d'articles à la minute, tous partagent le sentiment d'être opprimés par leur patron.

A la fin du film, la réalisatrice est venue nous parler afin de nous livrer une brève présentation du capitalisme ainsi qu'une explication plus détaillée de son film.

Tout d'abord, je n'ai pas aimé le fait que certaines personnes restent dans l'anonymat. Même si je comprends pourquoi, je me serais mieux représentée la situation si j'avais vu leur visage. A un moment donné, j'ai même pensé que les histoires étaient inventées. Je trouve que ça rend le documentaire un peu monotone et triste.

Par contre, j'ai aimé le fait que les rêves soient progressifs ; ils vont du plus simple au plus sombre, voire glauque. J'étais impatiente de découvrir la fin du dernier rêve.

Grâce à l'extrait de la caissière, j'ai pu découvrir «l'autre côté» d'une situation banale du quotidien. J'imaginai connaître la vie au travail d'une caissière mais j'ai découvert la réalité de leur situation. Ce n'est pas seulement scanner des articles, c'est aussi supporter les bruits désagréables toute la journée



et avoir le stress de devoir scanner le plus vite possible, sous peine de se faire réprimander par son patron.

En revanche, je n'ai pas été touchée par d'autres rêves. Je n'arrivais pas à me mettre à la place du buraliste, parce que je ne sais pas vraiment à quoi correspondent ses tâches. Il a été plus difficile pour moi de comprendre son rêve et son interprétation.

Avant de regarder le film, je pensais que la plupart des gens, même avec un métier difficile, l'avaient choisi, que ce soit pour socialiser ou juste pour gagner de l'argent.

Maintenant, je me rends compte à quel point il est pénible pour certaines personnes de devoir travailler à l'ère du capitalisme.

Je pensais que l'avantage de vivre à notre époque était de pouvoir changer de travail quand on le voulait, qu'il fallait simplement de la volonté pour changer de vie.

Finalement, le montage et le rythme de ce film m'ont plu car ils dénoncent tout de même une triste réalité. Le fait que le film soit sous forme de séquences, c'est-à-dire qu'on voit un rêve après l'autre, offre une façon de faire très originale. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'en voir beaucoup mais ça me tenterait d'en voir d'autres.

Philippine Mairesse, 6A



L'illibéralisme

Dans le cadre de notre option en sciences économiques avec M. Houry, les élèves ont dû se pencher sur un concept méconnu chez nous, mais qui dicte pourtant sa loi dans un certain nombre de pays dans l'Est de l'Europe. Focus sur cette nouvelle forme de système politique qui fait trembler les institutions européennes.

L'illibéralisme est très récent. Un auteur, journaliste américain dénommé Fareed Zakaria, a défini ce terme de la manière suivante : c'est «une démocratie sans libéralisme constitutionnel».¹ En d'autres termes, c'est un phénomène qui s'oppose directement au libéralisme qui prône les droits individuels contre un gouvernement dit «arbitraire». Ces régimes qualifiés d'illibéraux sont bel et bien des régimes où les élections respectent le système démocratique, mais ceux-ci souhaitent ignorer les limites fixées par les constitutions, par le cadre légal. Ces régimes appuient la primauté politique sur le droit, c'est-à-dire, du peuple sur le cadre juridique que nos Etats de droits se sont fixés².

Le libéralisme défend les libertés fondamentales ainsi que la limitation du pouvoir de l'État. Mais la distinction directe que l'on peut faire avec l'illibéralisme, c'est que la liberté à certaines limites dans le libéralisme là où dans l'illibéralisme cette dernière a un contrôle quasi total sur tout le reste. C'est la diminution maximale du pouvoir de l'État pour créer des régimes centralisés sans réelle constitution puisque on ne la respectera pas.

C'est un phénomène très offensif qui provoque un changement brutal de la politique telle qu'on la connaît aujourd'hui. On en parle de plus en plus et cela pour une bonne raison, c'est qu'on voit de plus en plus de pays qui commencent à adopter certaines idéologies ou caractéristiques de ce régime politique. Je reparlerai de ces pays par la suite^{3 4}.

L'apparition de nouveaux partis européens mettent une fin à toutes des démocraties bâties sur un libéralisme constitutionnel. L'État de droit devient accessoire et non plus obligatoire. On base le système sur le principe que c'est le peuple qui décide de lui-même. Nous connaissons déjà le



populisme, l'illibéralisme va un cran plus loin dans cette logique de remise en cause des élites.⁵

L'exemple le plus marquant se trouve en Pologne. Les dirigeants polonais du PiS préfèrent un État fort plutôt qu'un État de droit. Les objectifs de route de l'administration polonaise sont tout tracés : réduire le pouvoir des institutions existantes, gérer les médias publics, puis filtrer toute forme d'opposition interne (les traîtres) et externes, et enfin contrôler le monde bancaire et financier. De plus, la Pologne n'est pas le seul pays concerné par ce renversement politique. Les démocraties illibérales en Hongrie et en Pologne, deux anciens pays phares d'un modèle libéral, risquent sans l'ombre d'un doute d'influencer d'autres régions, pays et États de l'UE. Nous devons rester attentifs à la période qui arrive car un nouveau problème semble s'introduire dans la remise en question du système européen tel qu'on le connaît⁶.



Alessandro Mancini, 6B



¹ Fareed Zakaria, «The Rise of Illiberal Democracy», Foreign Affairs n°76, novembre-décembre 1997, consulté le 14/03/19, https://clauderolin.wordpress.com/2018/09/11/illiberalisme-metastase-de-la-democratie/#_ftn1

² Claude Rolin, L'illibéralisme, métastase la démocratie, https://clauderolin.wordpress.com/2018/09/11/illiberalisme-metastase-de-la-democratie/#_ftn1, consulté le 14/03/19

³ Perspective monde, Le libéralisme, <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?didictionnaire=1507>, consulté le 14/03/19

⁴ LesObservateurs.ch, l'illibéralisme, <https://lesobservateurs.ch/2018/09/19/illiberalisme/>, consulté le 14/03/19

⁵ Contrepoints, La démocratie illibérale est-elle l'avenir de l'Europe? , <https://www.contrepoints.org/2018/06/09/317792-la-democratie-illiberale-est-elle-lavenir-de-leurope>, consulté le 11/03/19

⁶ Huffpost, Pourquoi la démocratie «illibérale» fracture de nouveau l'Europe, <https://www.huffingtonpost.fr/florent-parmentier/democratie-union-euro>, consulté le 14/03/19

École Zéro déchet

NDC s'engage aussi sur la voie de la réduction drastique des déchets.

Deux pistes ont été suivies cette année : inviter chacun à supprimer les bouteilles en plastique et les remplacer par une gourde et améliorer le tri des déchets dans l'école.

Sois plus attentif, repère les couleurs des poubelles et ne jette plus n'importe quoi dans les conteneurs. Renseigne-toi sur ce qui va dans quoi. C'est aussi ta responsabilité.



Campagne de sensibilisation : la propreté à NDC

Dans le cadre du cours de français, les élèves de 3B et C ont dû imaginer une affiche visant à sensibiliser les usagers de l'école face aux comportements qui pourraient être améliorés vis-à-vis de la propreté à Notre-Dame des Champs.

Voici le fruit de leur réflexion et de leur travail qui témoigne, non sans humour, de leur volonté d'encourager des comportements éco-citoyens pour un quotidien plus responsable et plus durable.



C'est pas sorcier

Gaspard Regali,
Loïc Tordeurs et
Warin Jun, 3B



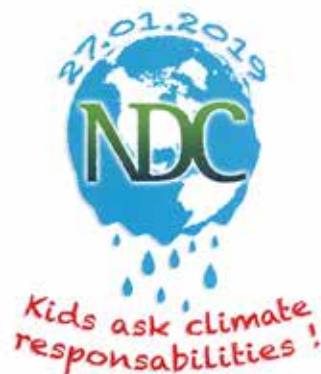
Ducobu

Eliana Caliva,
Lucie Corbusier et
Yoela Djambleka, 3C

MARCHE POUR LE CLIMAT À NDC

Une équipe climat s'est constituée à NDC pour une mobilisation à l'extérieur et à l'intérieur des murs. Mener des projets de sensibilisation, des actions concrètes, ne va pas se faire sans une équipe d'élèves et de profs motivés. Il faudra nous soutenir l'année prochaine. Nous essaierons d'encore mieux nous organiser pour mener une politique d'école plus cohérente.

Rejoins-nous!



Marche pour le climat Dimanche 27/01/2019

Le temps presse...



NDC se mobilise !

En tant qu'acteurs de l'éducation, il est de notre devoir d'agir et d'être présents en masse lors de cette manifestation à l'échelle Européenne!
Rendez-vous donc le 27/01 à 12:30 à la gare du Nord avec vos affiches et déguisements!

Plus d'infos sur : www.e-ndc.org



Chapitre 1: Les préparatifs

DE W. SHAKESPEARE







Chapitre 2: Le spectacle



Je trouve ça super ! Toute cette joie et cette ambiance ! Le numéro des profs est superbe ! Ça nous permet de faire plein de nouvelles rencontres ! Ça me plaît beaucoup !

Noa Lecot 1G



J'ai l'impression qu'on a tous mis de la joie et de la bonne humeur.... avec un peu de stress. Ça m'a rendue très heureuse.

Nell Pelzer, 3H



Je trouve que c'est un superbe projet pour réunir les personnes qui aiment exercer leur passion; il y a une chouette ambiance et ça permet à chacun de s'exprimer et de pouvoir montrer son/ses talents.

Sarah Verbiest, 6E



Tous les participants sont géniaux. On fait de nouvelles rencontres dans les coulisses entre deux scènes. Les mélanges des rires et des dernières paroles avant de monter sur scène sont celles qui rassurent les acteurs, les chanteurs et les danseurs. Le café-théâtre est une expérience que chaque élève de NDC doit vivre une fois au moins que ce soit sur scène ou en backstage.

Sylvie Pereira, 5C



Le café-théâtre c'est super pendant les répétitions. Ma scène préférée est celle où je dois gifler Juliette !

Ilya Fripiat, 5F



Bonne ambiance, public sympa.

Blanche Guyaux, 5D et Natan Westebbe, 5F

Au début, c'est stressant mais le fait d'attendre son tour dans la salle verte avec tous les autres participants et le moment venu, je stress encore plus dans les coulisses car il fait très froid et le silence qui règne dans la pièce me rendait encore plus nerveux qu'avant par contre, comme je sais que c'est bientôt mon tour, je ressens un certain confort sur scène, j'ai l'impression que toute cette angoisse et tout ce stress que j'avais sont partis autre part. Une impression de tout oublier. Une fois sorti de scène, je me sentais bien soulagé.

Michael Nicastro, 4G



C'est magique ! On est tous ensemble comme une famille ! Un beau moment passé entre amis :)

Nina



Une super expérience que je recommande pleinement !

Victor Lepinois, 1E

J'ai participé en technique cette année, mais je regrette sincèrement de ne pas avoir participé en chant... C'est mon dernier Café-Théâtre et je compte bien en profiter pleinement.

Mami Onodera, 4D



J'ai chanté avec ma classe (2F) "What a wonderful world" et j'ai joué un bon élève juste après. C'est une belle expérience. Lorsque que j'attends dans les loges, je suis avec de chouettes participants qui jouent bien le jeu. Merci pour ce beau Café-Théâtre, je vais de nouveau y participer lors de la prochaine édition.

François Lebon, 2F

Au début, c'était stressant mais après, je me suis concentrée sur un objet (du poivre) et c'était mieux.

Anahid Kadouri, 1E



De super moments passés ensemble.

Lou Schittgatte, 4C



Une danse toute en couleurs qui donne de l'énergie. On regretterait presque que ce soit si court.

Charlotte Duquenne

Le Café-Théâtre de cette année était super chouette et amusant ! C'était un moment génial ! Merci beaucoup.

Nina Ziari et Lucie Lambeau, 2F



Découvrir nos élèves à travers d'autres lunettes. Sur la scène, ils se donnent à fond. Ils sont beaux et talentueux.

Julie Anciaux et Charlotte Duquenne



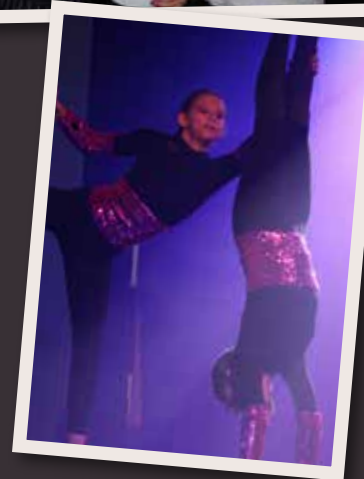
Que de talents à NDC ! Qu'est-ce qu'il se passe à NDC ? C'est fabuleux !

Tamara Passelecq



Grande famille ou tout est mélangé, les profs, les élèves. Se voir autrement et prendre du plaisir à l'école. Laisser les études de côté pour mettre les talents en valeur dans des regards bienveillants.

Nina Ziari et Lucie Lambeau, 2F



Mon jupon s'est détaché pendant la danse alors je devais le tenir fort avec mes mains autour de ma taille. Au bout d'un moment j'ai sauté en coulisse durant le passage pour le rattacher et je suis remontée sur scène ni vu ni connu !

Joëlle Bardijn



Voyage d'études des 2^e à Ambleteuse



Voyage d'études des 4^e à Amsterdam

Le concours du meilleur récit d'activité a été remporté par **Mayssa Saafi, 4C**
21 mars 2019. Amsterdam et ses mystères nous tendent les bras. La gare en briques rouge imposante servira de point de départ. Le courage au bout des orteils, nos pieds nous guident vers le quartier rouge..., le quartier juif..., le centre-ville..., l'Opéra Royal..., le marché aux fleurs aux senteurs printanières... Nous croisons Anne Frank au 263 Prinsengracht et le temps de prendre quelques photos mon regard se perd sur le canal...

Lors d'un voyage d'étude, des amitiés se créent, d'autres s'effritent... mais ce qui est certain, c'est que ce seront des souvenirs inoubliables.
Clémentine Goovaerts, 4F

C'était ma première fois à Amsterdam. La meilleure activité pour moi a été le bateau-mouche jeudi soir après le délicieux restaurant chinois.
Lola Magotteaux, 4F

Malgré quelques appréhensions en début de voyage, j'ai adoré ces trois jours. La journée que j'ai préférée était celle de jeudi. En effet, après un réveil assez matinal et un bon petit déjeuner, nous nous sommes dirigés vers nos activités choisies. Pour ma part, c'était le musée Van Gogh et une visite à pied sur les traces de Rembrandt.
Marie Straps, 4F

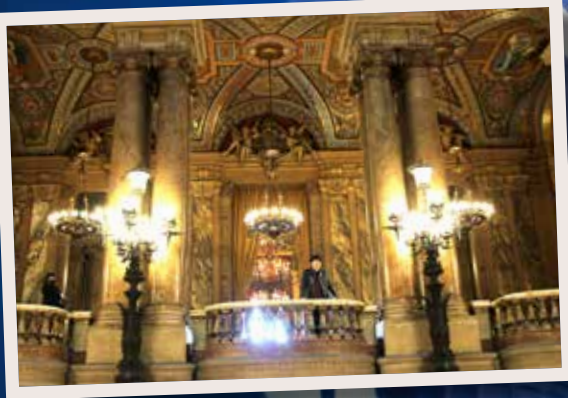
Activités matinales. Temps couvert. Ballade en ville. Voilà le contexte en quelques mots.
Issa Anirban Hossain, 4E

Le concours photo a été remporté par **Violette Michaux, 4**



Voyage d'études des 6^e à Paris







Bye Bye Rhétos

Bien chers élèves,

Voici venu, pour vous, le temps de votre envol vers de nouveaux horizons - l'université, une école supérieure, une année sabbatique... - riches en découvertes et en enrichissement personnel...

Et, voici venu pour nous, le moment de nous remémorer quelques temps forts vécus au cours de cette année.

De celle-ci, je garde en mémoire...

- votre accueil et votre soutien chaleureux à nos élèves de 1^{ère} lors du parrainage et de la plantation de l'arbre intergénérationnel,
- votre intérêt et votre respect lors de la Journée du Souvenir,
- le plaisir partagé des visites culturelles lors du voyage d'études à Paris,
- la difficulté aussi parfois de mener à bien le TFE et de gérer le stress qu'il engendre,
- l'investissement de certains d'entre vous dans la mini-entreprise,
- l'expérience enrichissante de vos deux jours de stages professionnels,
- la participation au Rhéto-Trophée,
- la marche parrainée au profit de la Fondation ISee ...



Puissent ces 6 années passées à NDC avoir jeté des bases solides pour votre avenir et avoir contribué à vous ouvrir aux autres et au monde. Quelle que soit la voie que vous suivrez, je vous souhaite plein succès dans la réalisation de vos projets !

Anne-Sophie Piefonck, coordinatrice des 6^{èmes}

Bye Bye Rhétos

Chers élèves de 6A,

L'année écoulée n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Vous enseigner certaines matières a parfois relevé du défi dans la mesure où l'école n'était pas votre destination favorite. Ça fait partie du métier d'enseignante – se remettre en question, interroger ses pratiques... Avec vous, je me suis dès la rentrée posé plein de questions. D'abord, comment créer du lien ? Et puis comment vous intéresser et vous donner goût aux apprentissages et aux matières ? Et aux lectures ? Je termine l'année avec un certain sentiment de fierté. Et surtout avec un sentiment de reconnaissance, de respect et même d'amitié réciproques. Vous avez du tempérament et, déterminés, je suis certaine que vous irez vers des chemins émancipateurs où vous déploierez vos nombreuses qualités (parfois dissimulées sous de fortes personnalités). Personnalités touchantes, je ne suis pas prête de vous oublier. Soyez heureux.



Julie Anciaux

Bien chers élèves de 6B,

Vous êtes au bout du chemin des secondaires, vous avez déjà passé pour la plupart d'entre vous au moins 15 ans sur les bancs de l'école à apprendre, écouter, partager, vous amuser... Une page se tourne et de nouveaux horizons se pointent à votre porte. Je vous souhaite, comme le disait si bien Jacques Brel, «de rêver un impossible rêve (...), de brûler d'une possible fièvre, de partir où personne ne part, (...) d'atteindre l'inaccessible étoile, telle est «votre» quête, suivre l'étoile, peu vous importent vos chances, peu vous importe le temps...».

Vous découvrirez alors votre essentiel, ce qui vous guidera tout au long de votre vie. Bonne chance les 6B, allez où le vent vous portera, grandis, je l'espère, par votre passage à NDC !

Bien à vous,



Sophie Renson

Bye Bye Rhétos

Bye bye la 6C

Votre classe de 6^e C est nombreuse, très nombreuse. Mais vous vous êtes partagés les bancs du local 235 trois jours en matinée. Nous avons partagé des lectures, des idées, des discussions. Vous avez découvert Hélène Gestern (le droit à l'information ou le droit à l'image?), Jean-Christophe Rufin (l'engagement humanitaire ou militaire?), Albert Camus (les Justes et/ou la Chute). J'ai découvert une classe de scientifiques et combien de trajectoires personnelles peuvent se dissimuler derrière ce profil. Vous avez plaidé pour ou contre la lecture d'un peu moins d'une trentaine d'oeuvres de ce siècle ou du siècle dernier. J'ai plaidé pour «Silence, on lit», la lecture de quelques livres, de quelques articles de journaux. Nous avons visité le musée à côté de la caserne Dossin et le fort devenu camp de Breendonck. Vous vous en souviendrez (j'espère). A vous tous qui avez partagé les aventures et les souvenirs de la 6^e C («Je me souviens...», merci Georges Perec), je souhaite de vivre heureux et de conserver dans vos vies futures une petite place à l'Histoire et aux histoires.



Claire-Angela Vandenschrick

Chers élèves de 6D,

J'aimerais tous vous citer. Voici venu le temps, pour vous, de vous envoler vers de nouveaux horizons et pour moi celui de vous remercier pour cette année passée à Notre-Dame des Champs. Mais avant de vous souhaiter le meilleur pour l'avenir, j'aimerais partager avec vous deux pensées ;
La première c'est que durant vos six années d'humanités, vos professeurs ont exigé de vous de l'investissement et de la rigueur. Combien de fois n'avez-vous pas été débordé(e), pensant parfois ne pas y arriver.
Vous avez persévéré et aujourd'hui vous pouvez être fier(e) de votre réussite !
Vous pouvez être fier(e) de votre diplôme qui vous ouvre les portes et vous permet de poursuivre les études qui vous plaisent !
Et puis la seconde concerne l'objectif du cours de formation géographique et sociale :-)

Des enjeux énergétiques à l'Union européenne en passant par le conflit israélo-arabe, Je vous ai emmenés au coeur de la (géo) politique actuelle. J'espère que cette traversée des défis du XX^{1^{ème}} siècle vous a donné l'envie d'en relever certains et d'agir avec bienveillance et discernement.

Je vous remercie pour votre enthousiasme et vos sourires et vous souhaite de belles réussites dans vos études supérieures !



Natacha Hafner

Chers élèves de 6E,

Vous voici arrivés au terme de votre dernière année à Notre-Dame des Champs. Pour vous en particulier, cette année aura été forte émotionnellement. Je n'oublierai pas le beau moment de communion que nous avons vécu tous ensemble pour célébrer la mémoire de Madame Raemdonck. Ce fut un moment de cohésion du groupe qu'elle aurait apprécié ; un beau moment qui vous a réunis pour évoquer le plus fidèlement sa mémoire. Notre école vous a permis d'acquérir savoirs, compétences et valeurs. Je vous souhaite de pouvoir les mettre en pratique tout au long d'un parcours épanouissant, jalonné de nouveaux horizons, d'ambition, de beaux projets, de curiosité, de rencontres, de passions, de lectures, pour perpétuer un peu notre moment «Silence, on lit» du lundi après-midi !
Je suis fière d'avoir partagé ces quelques mois de titulariat avec vous !

Bonne route !



Anne-Sophie Piefonck



THEATRE

CAFE



ROMÉO + JULIETTE